

Une gravure rare représentant D. Cantemir à cheval

Par GEORGES CIORANESCO (Munich)

Dans une note publiée récemment sur l'iconographie cantémirienne nous avons attiré l'attention sur l'existence d'une gravure au burin, œuvre des artistes russes *Ivan Fjodorowitsch Zubov* et *Grigorij Pavlovič Tepčegorskij*, représentant *Démètre Cantemir* à cheval¹). Cette gravure qui figurait en tête de la thèse de doctorat en théologie, soutenue en 1712, à Moscou, par le moine valaque *Laurentius (Lavrentie)*, n'existe plus qu'en un nombre réduit d'exemplaires, ce qui faisait dire *A. Wassiltschekoff* qu'il s'agissait d'exemplaires «rarissimes»²). La rareté de la gravure explique pourquoi elle est restée jusqu'à présent inconnue aux historiens roumains qui ont étudié l'iconographie du prince moldave exilé en Russie de 1711 à 1723. Ayant obtenu, grâce à la bienveillance de *M. B. V. Lewschin*, Directeur des Archives de l'Académie des Sciences de Moscou, une reproduction photographique de cette précieuse gravure³), nous sommes aujourd'hui à même de la publier, ainsi que de présenter une première interprétation de ses éléments graphiques et historiques.

Il s'agit d'une gravure de grand format (56,2 cm sur 42,10 cm) qui porte les traces d'un pliage l'ayant abîmée partiellement. La composition graphique, bien équilibrée, est divisée en trois niveaux horizontaux. Dans le plan supérieur, à gauche, se trouve le Christ en gloire, entouré de rayons, dont trois portent des inscriptions en latin; à droite, faisant pendant au crucifié, se tiennent le prophète Moïse et le martyr Démètre, identifiés par leurs noms, écrits en russe sur leurs auréoles. Les deux saints personnages y sont représentés parce que l'un est le patron du prince et l'autre avait fuit l'Égypte pour chercher asile dans la terre promise de Canaan comme le prince avait fuit la terre des Infidèles pour chercher refuge en Russie. Enfin, le centre de ce premier niveau, est occupé par un étendard déployé, aux armes de *Pierre le Grand*; elles sont plus simplement représentées que celles qu'on connaît de l'ordre de Saint André créé par ce tzar en 1698⁴).

Le personnage central de la gravure est *D. Cantemir*, qu'on voit monté à cheval, nu-tête et barbu, sortant par la porte d'une place forte orientale, à la tête d'un détachement de cavaliers. Il est habillé à l'orientale, enveloppé dans un manteau attaché autour du cou et portant un cordon qui traverse sa poitrine de droite à gauche. Au milieu du cordon on distingue une décoration russe à l'effigie de *Pierre le Grand*. Ce personnage ressemble par plus d'un détail au *Cantemir* gravé par *Aleksej Agapievič Ossipov*, pour illustrer le livre de l'arrière-petit-fils de *Cantemir*, l'historien russe

¹) Georges Cioranescu, Contributions à l'iconographie cantémirienne, dans *Südforschungen*, t. XXXVI, 1977, p. 222—229.

²) A. Wassiltschikoff, Liste alphabétique de portraits russes, t. I, Saint-Petersbourg 1875, p. 106.

³) Lettre de B. V. Lewschin, Directeur des Archives de l'Académie des Sciences de Moscou, Moscou 12 avril 1979.

⁴) J. Siebmacher's Großes Wappenbuch, t. I, Die Wappen und Flaggen der Herrscher und Staaten der Welt, Neustadt an der Aisch 1978, p. 4.

Une gravure rare représentant D. Cantemir à cheval

Une jeune femme (la Moldavie ?) portant sur le front un soleil identique à celui des armes de *Cantemir* figurant dans son ouvrage »Divanul sau gâlceava înțeleptului cu lunea«, Jassy, 1698, montre au prince un document, qui pourrait être le texte du traité signé par la Moldavie avec la Russie, le 13 avril 1711, à Lutk, ou bien l'oukaze de Moguilew, du 1-er août 1712, par lequel *Pierre le Grand* conférait à *Cantemir* le titre de prince de Russie.

En bas, au milieu se trouvent les armes de *Cantemir*. Dans un ovale formé par deux dragons affrontés, dont les queues entrelacées finissent à dextre par un sceptre et à sinistre par une épée — insignes du pouvoir du prince régnant — se trouve la tête de bison des armoiries moldaves. Le serpent de dextre soutient au bout de son aile le soleil. Les initiales DCSRIP inscrites autour de l'ovale, signifient : Demetrius Cantemir Sancti Russiaci Imperii Princeps, ce qui veut dire que la gravure a été exécutée après août 1712, date à laquelle *Cantemir* est devenu prince russe. Il faudrait donc accepter l'idée que la gravure a été ajoutée à la thèse après la date de sa soutenance. Le blason de la gravure *Zubov-Tepčegorskij* a certains éléments en commun avec celui se trouvant sur le frontispice de l'ouvrage de *Cantemir*, »Hronicul Româno-Moldo-Valachilor« de 1716, moins les lions affrontés et les deux mains jointes, ajoutés plus tard de l'armorial russe.

En bas, au coin droit de la gravure, inscrite dans un cercle, se trouve la bibliothèque de *Cantemir* surmontée de la tête de bison ; au coin gauche se trouve un autre cercle avec plusieurs lignes entrelacées, qui pourrait n'avoir autre rôle que de faire pendant à la bibliothèque du coin droit. En tout cas, dans ce cercle on croit reconnaître les signatures des artistes. L'espace entre les deux cercles et le blason du milieu est rempli par des textes extraits probablement des écrits de *Cantemir*. Une meilleure reproduction photographique, permettant la lecture de ces textes qui demeurent illisibles sur la photocopie que nous possédons, apporterait sans doute des détails plus précis.

La composition de cette gravure, qui montre l'accueil du prince *Cantemir* en Russie après la défaite de Stănilești, a posé à *Zubov* et *Tepčegorskij* plus d'une question délicate, parce qu'ils devaient représenter l'apothéose d'un prince déchu de son trône, recevant asile dans un pays protecteur, qui avait été lui aussi vaincu par le même ennemi. Les artistes ont résolu le problème en représentant la Russie victorieuse sur un autre front que celui de Stănilești, et le prince moldave sortant d'un monde de guerres et d'inimitiés permanentes pour chercher un refuge aux pieds de la Paix et consolation dans ses recherches historiques.